

Auteur
Cor Gerritsma

Aantal pagina's
1 van 7

Source
Uittrekselbank NBD Biblion, <http://uittrekselbank.nbdbiblion.nl/>

Judith Herzberg

Données biographiques

Judith Frieda Lina Herzberg est née le 4 novembre 1934 à Amsterdam, d'un père juif avocat et écrivain. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, elle se cache à différentes adresses, y compris à Groningue. Déporté dans le camp de concentration de Bergen Belsen, son père, Abel Herzberg (1893-1989), survit à la guerre. À 21 ans, Herzberg, qui s'est mariée jeune, est déjà mère de deux enfants, évoqués dans les romans *Brieven aan mijn kleinzoon* (1975) et *Brief aan mijn kleindochter* (1996) de Abel J. Herzbergs.

Depuis 1983, Herzberg vit avec son nouveau compagnon entre Amsterdam et Israël. En 1986, elle est invitée par l'Université de Leyde (Pays-Bas) pour animer des ateliers d'écriture pour les étudiants (poésie, théâtre et scénarios de films).

Herzberg accepte rarement les interviews. Elle est très discrète sur sa vie privée et refuse de fournir des commentaires sur l'interprétation de ses poèmes.

Son œuvre dans les grandes lignes

L'œuvre de Herzberg comprend des recueils de poésie, des pièces de théâtre et de théâtre musical, dramatiques, des livrets d'opéra, des scénarios de films, des traductions et des adaptations.

En 1963, l'auteur publie un premier recueil de poèmes, *Zeepost*, qui sera suivi de plusieurs autres. Les titres de ces œuvres reflètent son attachement aux choses simples, fugaces, insignifiantes ou éphémères, comme une variété d'herbe qui pousse presque partout (*Beemdgras*, 1968), les petites bêtes agaçantes (*Vliegen*, 1970), la lumière rase de la fin d'après-midi (*Strijklicht*, 1971), les vestiges du jour (*Dagrest*, 1984) ou encore les petits poissons et autres animaux pris au piège des filets de pêcheurs (*Bijvangst*, 1999). On notera que ces titres sont pour la plupart composés de mots bisyllabiques tous accentués de la même manière, sur la première syllabe.

Herzberg puise son inspiration dans la réalité quotidienne ou dans sa propre vie émotionnelle. Sa poésie ne défend aucune thèse ou idée, mais cherche à attirer l'attention du lecteur sur l'ordinaire dans ce qu'il peut receler d'étrange, d'énigmatique ou de secret. Pour l'auteur, la poésie se niche partout et une investigation attentive de la réalité porte à une meilleure compréhension de soi et du monde. Herzberg est une observatrice méticuleuse qui tisse des relations entre les éléments en apparence hétérogènes du réel, ou, comme elle le soulignait dans un essai paru en 1976 : « Mes poèmes révèlent les connections sous la surface du disparate. » Le poème « Boomchirurg » (« Chirurgien des arbres »), dans lequel l'élagage d'une branche se fait d'un geste neurochirurgical, illustre parfaitement cette démarche :

BOOMCHIRURG

*Boomchirurg noemde hij zich, en met zijn motorzaag
zat hij boven in mijn boom toen jij je fiets
tegen het hek aan zette. Altijd en van nature
tegen snoeien zei je alleen: 'zo zo' - en ik zag
dat er iets met je aan de hand was.
'Ik geloof dat er iets in mij groeit dat er niet hoort.'
Op dat moment viel er een tak zodat het dak
van het schuurtje brak. Ik rende weg
en 's nachts wist ik pas hoe dat voor je was -
en braken zorgen bij me uit die niet te stuiten
waren over het ooit als we elkaar verliezen
en hoe we vóór het zover komt dom
zullen redderen, en pas wanneer het kraken
echt vervaarlijk wordt, hulpvaardig
de verkeerde kant opdraven.*

(source : *Botshol*)

La poétesse excelle dans l'art de révéler l'extraordinaire dans l'ordinaire en isolant les choses de leur contexte et en les soumettant à une scrutation minutieuse.

Si la poésie de Herzberg semble de prime abord accessible, elle s'avère en réalité d'une grande profondeur perceptuelle et interprétative, et exige du lecteur une attention accrue à la réalité. Oscillant en permanence entre acceptation et rejet de la vie, ses poèmes balancent entre l'angoisse générée par le chaos et la violence d'une part, et la vivacité et la gaieté de l'insouciance, d'autre part » (Maarten Doorman, *NRC Handelsblad*, 19 mars 1999). Si la conscience de la futilité des choses et la fugacité de la vie suscitent mélancolie ou amertume, l'humour tempère la gravité et le tragique.

Le style de Herzberg se distingue par l'association d'une langue simple très peu métaphorique et dénuée de toute préciosité avec des combinaisons de mots insolites, des ellipses, des rimes internes et des associations. En voici un exemple :

SPREEUW

*Had niets te beweren
te klein voor veren
te nat om bruin te heten
en snavel dicht
ook tegen eten.*

*Maar werd een hoogst
warmpotig geleerde
specialistisch geïnteresseerde
zeehondgeveerde
vetervereerder.*

*Frivoolkelige imitator
een parel-bespetterde
wezel, een vliegende
ongeleterde triomfator.*

(source : *Strijklicht*)

Selon le jury du Prix P.C. Hooft, qui lui décerné en 1997, la poésie de Herzberg se caractérise par « la sophistication du son, la maîtrise du vers libre, souvent déguisé en rime interne, et de l'ellipse, et l'originalité de l'accentuation. La voix de Herzberg est inoubliable, son regard est original et singulier, son écriture réconfortante. Elle sait mieux que personne décrire l'ordinaire du réel dans une langue mélodieuse qui imite à merveille le langage de tous les jours. Ses observations insolites n'ont d'égal que son imagination sans limite. »

Découvrir ses poèmes revient à redécouvrir la réalité sous un angle inhabituel, à voir l'extraordinaire dans l'ordinaire :

ZIEKENBEZOEK

*Mijn vader had een lang uur zitten zwijgen bij mijn bed.
zei ik, nou, dit gesprek
is makkelijk te resumeren.*

*Nee, zei hij, nee toch niet,
je moet het maar eens proberen.*

(source : *Beemdgras*)

HIERO EN DAARO

*Er zijn ook mensen
die nooit een foto zouden vouwen
maar wel opeens, en overtuigd,
de overbuur in stukken houwen.*

(source : *Bijvangst*)

En 2011, Herzberg publie *Klaagliedjes* (Lamentations), un recueil inspiré des Lamentations de Jérémie. 40 ans plus tôt, Herzberg publiait *27 liefdesliedjes* (27 chansons d'amour), une adaptation du Cantique des Cantiques. Ces deux recueils sont très similaires du point de vue thématique et formel, bien que *Klaagliedjes*, dans lequel une veuve revisite son passé et la mort de l'être aimé, prend plus de liberté par rapport à la référence biblique.

La perte est également au cœur du recueil *Liever brieven* (2013), même si, comme le critique Luuk Gruwez a pu l'observer, l'amertume des œuvres précédentes cède la place « au jeu sur les mots et à un style beaucoup plus ironique, voire humoristique » (*De Standaard*, 21 mars 2014).

On dénote également une grande unité de ton entre son premier et son dernier recueil de poèmes : elle reste fidèle à elle-même et maintient une recherche têtue de la singularité.

L'activité dramaturgique de Herzberg débute au début des années 70. Sa première pièce, *Crancky Box*, a été donnée pour la première fois en 1971. La pièce de théâtre musical *Leedvermaak*, montée pour la première fois par la compagnie Baal en 1982, marque un point fort de la carrière de l'auteur. Le premier volet de cette trilogie se compose de 99 fragments évoquant les souffrances liées à la guerre et aux camps de concentration. Lors d'une réception de mariage, les invités se cantonnent à des propos superficiels par crainte de l'effondrement mental. La pièce dénonce l'impossibilité de l'entraide et de la communication, suite aux séquelles de la guerre. *Leedvermaak* a reçu le Prix de la critique 1981-1982 et le Prix Charlotte Köhler en 1988. Une adaptation cinématographique a été réalisée par Frans Weisz en 1989.

Le deuxième volet de la trilogie, *Rijgdraad* (1995), reprend les mêmes personnages réunis à l'occasion des quarante ans de mariage d'un couple. Frans Weisz a adapté la pièce sous le titre *Qui vive* (première en février 2002). Le troisième volet, *Simon* (2002), est une commande du Schauspielhaus de Düsseldorf. Herzberg avait l'intention de traiter de l'euthanasie, mais elle a finalement choisi de confronter la question suivante : les personnes qui ont vu la mort de près l'envisagent-elles d'une autre manière (comment les survivants des camps de la mort) ? Ici encore, la Seconde Guerre mondiale forme l'arrière-plan de l'intrigue.

La pièce *En/of* (1985) met en scène le triangle amoureux formé par un homme, sa femme et sa maîtresse. Derrière une permissivité de façade, la pièce dénonce les faux-semblants. Dans l'opéra de chambre *Merg* (1986), la thématique centrale est le don : un homme est prêt à faire don d'un de ses organes pour sauver son frère malade, mais sa femme s'y oppose car elle n'a pas été consultée.

Herzberg a également composé plusieurs scénarios de films, comme *Charlotte* (1981), un film réalisé par Frans Weisz, sur l'artiste Charlotte Salomon, née à Berlin en 1917 et décédée dans le camp de concentration d'Auschwitz en 1943, qui a fait grande sensation lors de sa sortie.

Elle a également adapté librement le conte de Stravinsky, *L'Histoire du Soldat*, pour la troupe de danse Club Guy & Roni de Groningue, en ne conservant que les personnages et le motif du retour du guerrier (*NRC Handelsblad*, 16 janvier 2013).

Derrière la diversité des motifs, l'œuvre poétique et dramaturgique de Herzberg montre une grande unité thématique. Elle explore le monde des sentiments et les choix existentiels qui se posent à un être humain (quel sens donner à sa vie ? Est-il possible de vivre dans l'insouciance ?). Dans un compte-rendu du recueil *Bijvangst*, Maarten Doorman a déclaré : « Herzberg excelle dans la poésie de l'émotion qui confère une grande véracité à son écriture dramaturgique et à ses longs monologues poétiques » (*NRC Handelsblad*, 19 mars 1999).

Le travail de Judith Herzberg a été récompensé par plusieurs prix. En 1981, elle a reçu le Prix Jan Campert pour *Botshol*, en 1984 le Prix Joost van den Vondel (décernée par l'Université de Munster), en 1994 le Prix Constantijn Huygens et en 1997 le Prix P.C. Hooft pour l'ensemble de son œuvre.

À l'instar des contributeurs du magazine *Barbarber* (1958-1971), Herzberg part de la réalité ordinaire et quotidienne, et elle combine les formules (« ready mades ») du langage parlé dans une langue originale. Son œuvre présente également des similitudes avec les poètes de la *Tirade* (notamment Jan Emmens, Dick Hillenius et

Rutger Kopland) qui, en réponse au lyrisme exubérant des Vijftigers (groupe de poètes qui ont marqué la poésie néerlandaise dans les années 1950), mettent également l'accent sur le langage courant et la liberté d'expression (ou langage parlando).

Bibliographie

- 1963 *Zeepost* (dichtbundel). G.A. van Oorschot.
1968 *Beemdgras* (dichtbundel). G.A. van Oorschot.
1970 *Vliegen* (dichtbundel). Thomas Rap.
1971 *Strijklicht* (dichtbundel). G.A. van Oorschot.
1971 *27 Liefdesliedjes* (dichtbundel). Thomas Rap.
1974 *Dat het 's ochtends ochtend wordt. De deur stond open. Twee toneelstukken*. De Harmonie.
1977 *Het maken van gedichten en het praten daarover* (essay). BZZTôH.
1980 *Botshol* (dichtbundel). G.A. van Oorschot.
1981 *Charlotte : dagboek bij een film*. De Harmonie.
1982 *Leedvermaak* (toneelstuk). Baal/De Harmonie. In 1997 verschenen in één uitgave met *Rijgdraad* en in 2002 in één uitgave met *Rijgdraad* en *Simon*.
1983 *De val van Icarus* (libretto). Sub Signo Libelli.
1984 *Dagrest* (dichtbundel). G.A. van Oorschot.
1984 *Twintig gedichten* (bloemlezing). Atalanta Pers.
1985 *En/of* (toneelstuk). Baal/De Harmonie.
1986 *Merg* (kameropera). International Theatre Bookshop/De Salon.
1986 *De kleine zeemeermin* (toneelstuk). De Harmonie.
1987 *Zoals* (dichtbundel). De Harmonie. In 1992 verscheen een uitgebreide uitgave.
1988 *De caracal : een monoloog van Judith Herzberg* (toneeltekst). International Theatre Bookshop.
1988 *Tussen Amsterdam en Tel Aviv: artikelen en brieven*. Van Genneep.
1989 *Kras* (toneelstuk). International Theatre Bookshop ; Toneelgroep Amsterdam.
1991 *Teksten voor toneel en film 1972-1988*. International Theatre & Film Books/De Harmonie.
1991 *Een goed hoofd* (toneelstuk). International Theatre & Film Books ; Orkater.
1994 *De zoen tussen Flotsam en Jetsam* (dichtbundel). Augustijn Pers.
1994 *Doen en laten : een keuze uit de gedichten*. Muntinga.
1995 *Rijgdraad* (toneelstuk). International Theatre & Film Books ; Toneelgroep Amsterdam. In 1997 verschenen in één uitgave met *Leedvermaak* en in 2002 in één uitgave met *Leedvermaak* en *Simon*.
1996 *Wat zij wilde schilderen* (dichtbundel). De Harmonie.
1996 *Brief aan wie hier niet is : tussen Jeruzalem en Amsterdam* (brieven). Van Genneep.
1998 *Landschap* (dichtbundel). Herik.
1998 *Een golem* (toneelstuk, gebaseerd op *Der Golem* van Leivick). it fb.

- 1999 *Bijvangst* (dichtbundel). De Harmonie.
2000 *Lieve Arthur* (toneelstuk). Het Toneelhuis.
2001 *Laika* (jeugdboek). De Harmonie ; Clavis.
2001 *Staalkaart* (dichtbundel). Poetry International ; De Harmonie. Uitgave ter gelegenheid van de tweede Landelijke Gedichtendag.
2002 *Leedvermaak ; Rijgdraad ; Simon* (toneel). International Theatre & Film Books ; De Harmonie.
2003 *Weet je wat ik ook nooit weet* (dichtbundel). De Harmonie.
2004 *Soms vaak* (dichtbundel). De Harmonie.
2005 *Negentien toneelstukken*. International Theatre & Film Books ; De Harmonie.
2008 *Het vrolijk* (dichtbundel). De Harmonie.
2011 *Klaagliedjes* (dichtbundel). De Harmonie.
2013 *Liever brieven* (dichtbundel). De Harmonie.

Enregistrement audio

- 1997 *Het vertelde* (compact disc). De Harmonie. Door Herzberg voorgelezen gedichten uit de bundels *Zoals* en *Wat zij wilde schilderen*.
2007 *Zijtak* (compact disc). De Harmonie. Door Herzberg voorgelezen gedichten uit de bundels *Bijvangst* en *Soms vaak*, aangevuld met niet eerder gepubliceerde gedichten.

Adaptations cinématographiques

- 1989 *Leedvermaak* / regie Frans Weisz. Gebaseerd op het gelijknamige toneelstuk.
2002 *Qui vive* / regie Frans Weisz. Gebaseerd op het toneelstuk *Rijgdraad*. Vervolg op *Leedvermaak*.

Dramatiques

- 1971 *Een giraffe zijn is erger*
1976 *Lieve Arthur*

Scénarios de films

- 1975 *Rooie Sien*
1977 *Twee vrouwen*
1978 *Een vrouw als Eva*
1979 *Mevrouw Katrien*
1981 *Charlotte*
1986 *Langs lijnen van geleidelijkheid*